



**RENCONTRE AVEC LA PREMIERE PROMOTION
DES LAUREATS DU PROGRAMME
« RETOUR POST-DOCS »**

LUNDI 14 JUIN 2010

PREMIERE PROMOTION DES CHERCHEURS LAUREATS DU PROGRAMME DE L'ANR « RETOUR POST-DOC »

GRACE AU PROGRAMME DE L'ANR « RETOUR POST-DOC » LES JEUNES CHERCHEURS PARTIS A L'ETRANGER, QU'ILS SOIENT FRANÇAIS OU ETRANGERS, CHOISISSENT DE REVENIR EN FRANCE POUR MENER LEUR PROJET DE RECHERCHE.

Conçu pour fidéliser en France les jeunes chercheurs à un moment charnière de leur carrière, le programme de l'ANR « retour-postdoc », un an après son lancement, donne ses premiers fruits.

Depuis début 2010, les lauréats des premiers appels à projet « retour post-doc » lancés début 2009 ont constitué leurs équipes de recherche en France. Le niveau d'excellence de leur recherche est le critère principal de sélection du jury international mis en place par l'ANR. Les prochains lauréats 2010 seront connus mi-juillet. Ils disposeront alors de 6 mois pour s'installer en France s'ils acceptent le financement de l'ANR.

1. LE PROGRAMME « RETOUR-POST DOC » DE L'ANR : DES CONDITIONS ATTRACTIVES POUR LE RETOUR DES JEUNES CHERCHEURS

Doté de 11,5 millions d'euros, le programme de l'ANR permet de **lutter contre la fuite des cerveaux** et d'attirer les meilleurs. Il donne la possibilité aux jeunes chercheurs **de constituer une équipe et de développer un projet de recherche**, en France, dans un organisme, une université ou une entreprise.

Les **aides financières individuelles** pouvant atteindre **700 000 euros** sur trois ans permettent de couvrir :

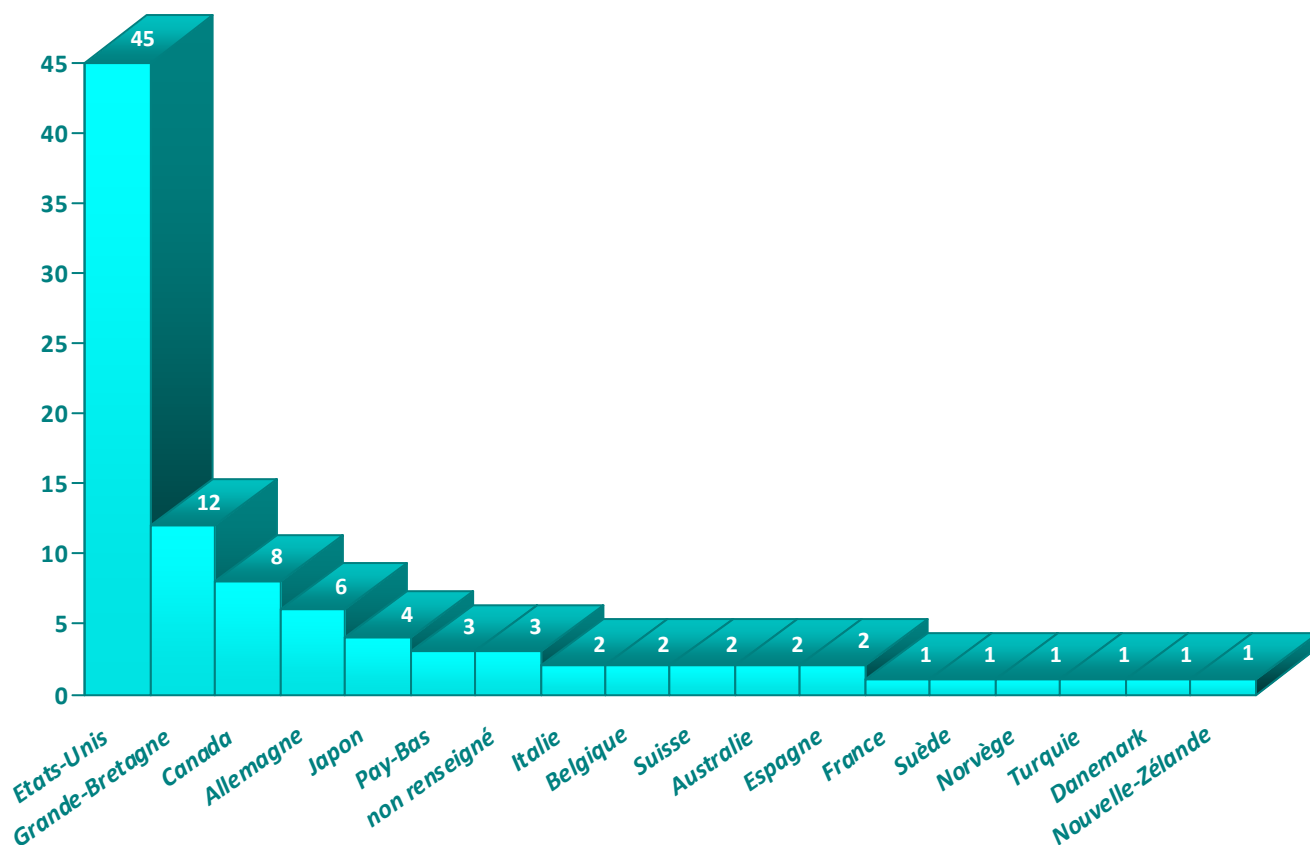
- ✓ tout ou partie du **salaire** du jeune chercheur (dans la limite de 3100 euros brut par mois), les **charges** associées à la constitution d'une petite équipe composée d'un **doctorant** et un à deux **post-doctorants** ;
- ✓ les **coûts salariaux** ainsi que les **coûts relatifs à l'environnement** de l'équipe (infrastructure, outils et **instruments de recherche**, dépenses de fonctionnement...)

2. 25 LAUREATS ONT BENEFICIE DU PROGRAMME « RETOUR-POST-DOC » DE 2009

En 2009, 25 lauréats parmi 97 candidatures ont été sélectionnés par un comité de l'ANR selon des critères d'excellence. En 2010, le nombre de candidatures a augmenté de 43%.

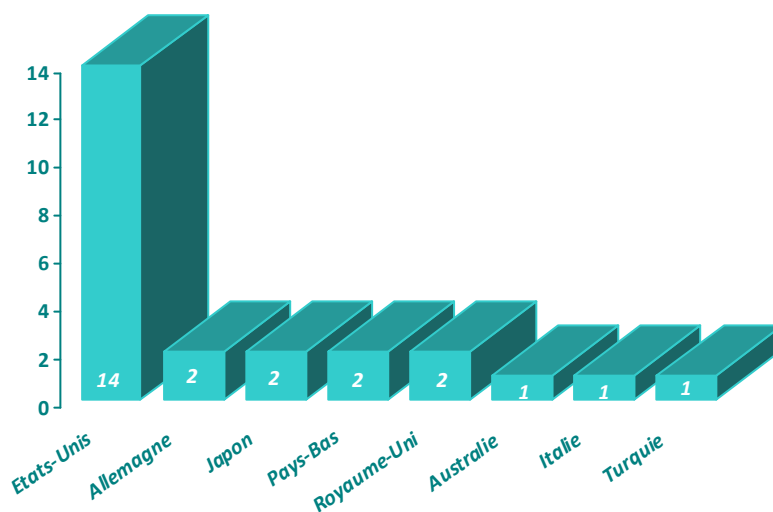
Le programme « retour post-doc » de l'ANR s'adresse à une large population de chercheurs, qui dans une période de 5 ans après leur thèse, sont **extrêmement mobiles** sur le plan international : post-docs français partis à l'étranger ou post-docs ayant fait leur thèse en France sont éligibles.

PROVENANCE DES CANDIDATURES (2009)



Sur 25 lauréats en 2009, 56% étaient basés aux États-Unis avant leur retour en France.

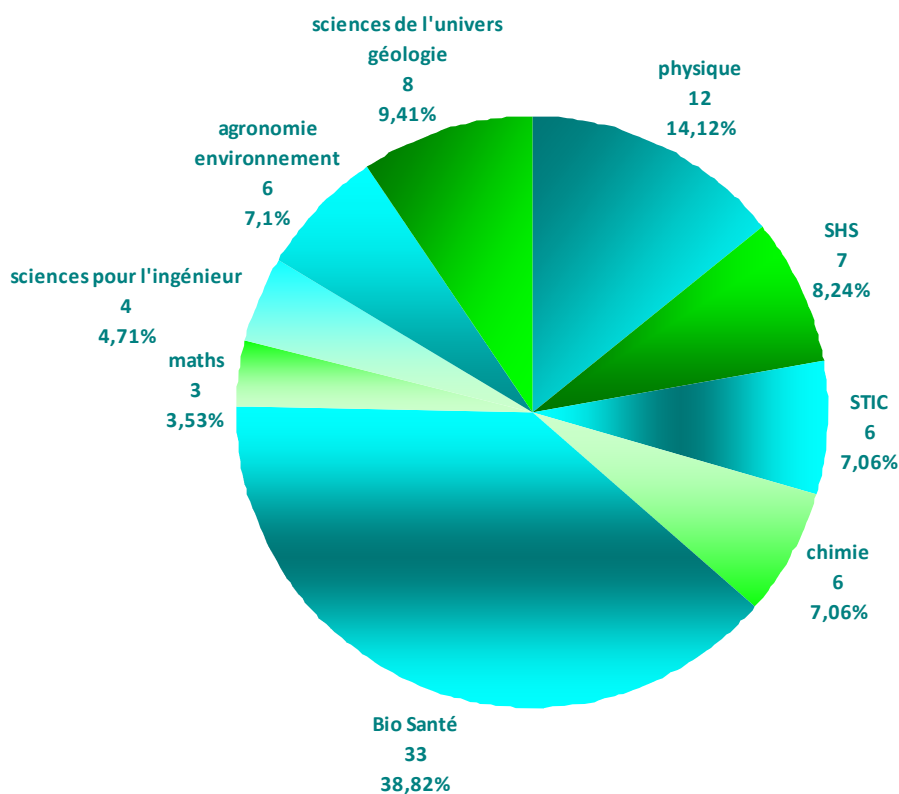
PAYS DU DERNIER POST-DOCTORAT AVANT LE RETOUR DES LAUREATS EN FRANCE



3. UN PROGRAMME QUI CONCERNE TOUTES LES DISCIPLINES SCIENTIFIQUES

En 2009, 97 chercheurs, de toutes disciplines, partis à l'étranger et ayant soutenu leur thèse depuis moins de cinq ans ont candidaté. Les post-doctorants du secteur de la biologie et de la santé ont totalisé le plus de candidatures, une tendance confirmée en 2010. La répartition d'une année sur l'autre se confirme également, avec une hausse notable dans le secteur des sciences humaines et sociales (de 8% en 2009 à 12% en 2010).

DOMAINES SCIENTIFIQUES



4. LE PROGRAMME DE L'ANR A UN IMPACT POSITIF SUR LES CARRIERES DES JEUNES CHERCHEURS

Un an à peine après leur retour en France, **5 des lauréats 2009 ont obtenu un poste permanent** :

- ✓ Vincent Jacques, chercheur au Laboratoire de Photonique Quantique et Moléculaire à l'ENS Cachan et Jean-Bernard Manent, chercheur à l'institut de neurobiologie de la méditerranée sont **chargés de recherche** (2^e classe) ;
- ✓ Anne Pichereau, chercheuse au Laboratoire de Mathématiques de l'Université de Saint-Etienne et André Almeida, laboratoire d'acoustique de l'université du Maine, sont **maîtres de conférence** ;
- ✓ Fouad Lafdil est **enseignant-chercheur** au Centre de Physiopathologie Toulouse Purpan

Insérés de manière pérenne dans le milieu de la recherche française, **ils bénéficient dès à présent des avantages du plan carrière de 252 millions d'euros sur la période 2009-2011**, et notamment :

- ✓ **une rémunération pour les maîtres de conférence en début de carrière revalorisée** dès 2009 : Ils sont désormais recrutés entre 2 347 € et 2 861 € bruts par mois ;
- ✓ **une prime de mobilité pédagogique doublée pour les chercheurs**: 1 935 à 3 870 € par an. Destinée uniquement aux directeurs de recherche avant 2009, elle **s'étend** aujourd'hui aux **chargés de recherche**.

Et comme tous les chercheurs et enseignants chercheurs, ils bénéficieront des mesures du « plan carrières » tout au long de leur parcours professionnel :

- ✓ **une valorisation de toutes les activités**, y compris les travaux pratiques, alors qu'auparavant seul l'enseignement en présence d'étudiants était reconnu ;
- ✓ **une plus grande liberté avec un service qui peut être modulé** pour permettre d'effectuer plus ou moins d'heures d'enseignement en fonction des priorités de chacun chaque année ;
- ✓ **des possibilités d'avancement augmentées et une progression de carrière accélérée** :
 - des taux de promotion augmentés de manière significative favorise le passage d'une classe ou d'un grade. En 2011, en moyenne, 20 % des enseignants-chercheurs seront dans le grade le plus élevé de leur corps ;
 - des primes de responsabilité pédagogique revues à la hausse : 3 500 à 15 000 € par an au lieu de 500 à 1 500 € en moyenne auparavant ;
 - des primes d'excellence scientifique (PES) qui progressent : 3 500 € à 15 000 € par an au lieu de 3 500 € à 6 500 € auparavant.

<http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid21838/plan-carrieres-enseignement-superieur-recherche.html>

5. QUATRE LAUREATS DU PROGRAMME « RETOUR-POST-DOC » TMOIGNENT

Thibault CANTAT, chimiste revenu du Los Alamos National Laboratory (Etats-Unis)

Thibault Cantat, 29 ans, diplômé de l'ENS, présente un parcours exceptionnel avec un master2 et une thèse à Polytechnique (Le Floch) et un post-doc (Director's Postdoctoral Fellow au Los Alamos National Laboratory (USA) depuis octobre 2007), en chimie organométallique.

Son projet concerne la valorisation et l'activation du CO² selon une approche qui combine de manière tout à fait originale et cohérente expérimentation et théorie. Le but est de développer des percées technologiques pour l'activation du dioxyde de carbone et sa conversion catalytique en produits chimiques plus réactifs ainsi que d'apporter un degré de compréhension supérieur sur les mécanismes élémentaires mettant en jeu la fonctionnalisation du CO².

Willem BOUTU, physicien revenu de Berkeley (Etats-Unis)

Willem Boutu, 31 ans, est ingénieur Polytechnicien. Après une thèse au CEA dans le laboratoire SPAM sur l'optimisation d'une source UV cohérente, il effectue un post doctorat à Berkeley sur l'utilisation d'impulsion attosecondes pour mesurer les dynamiques moléculaires. Son travail est reporté au sein de 15 articles dont un Nature Physics en premier auteur.

Le projet qu'il a déposé dans le cadre du programme « retour post-doc » de l'ANR, porte sur l'imagerie X avec comme finalité une imagerie temps réel (résolution femtoseconde) sur des molécules non cristallisées. C'est un projet original, ambitieux et prometteur qui permettra à la France de devenir un des partenaires importants dans le domaine de l'imagerie X.

David PATSOURIS, biologiste revenu de l'université de San Diego (Etats-Unis)

Agé de 32 ans, David Patsouris a effectué ses études de Biologie à l'université Joseph Fourier de Grenoble. Après avoir accompli un stage de recherche de deux ans à l'université de Lausanne, sous la direction de Walter Wahli (scientifique de renommée mondiale). David Patsouris a effectué ses travaux de Thèse de doctorat aux Pays-Bas à l'Université Wageningen, sous la direction de Michael Müller. Depuis janvier 2007, David Patsouris est post-doctorant à l'université de Californie à San Diego, dans le Laboratoire de Jerrold Olefsky un des spécialistes mondiaux dans le domaine du diabète et de l'obésité. David Patsouris est co-signataire de 9 publications dont 4 comme 1^{er} auteur dans des revues internationales de très bon niveau.

Son projet est une approche très originale et pertinente dans l'étude du diabète de type 2 par le fait qu'il s'intéresse à comprendre le rôle centrale des mécanismes inflammatoire et des cellules inflammatoires dans le diabète de type 2. Ces travaux sont très prometteurs dans le développement de nouvelles stratégies thérapeutiques, qu'il entreprend à présent à l'INSERM (ADR Rhône-Alpes Auvergne, centre hospitalier Vinatier).

**Isabelle RUIN, sociologue géographe revenue
du National Center for Atmospheric Research (Etats-Unis)**

Isabelle Ruin a un parcours académique exemplaire : elle a fait 3 années de doctorat, elle a soutenu sa thèse en 2007, puis a effectué un post-doctorat financé par le très compétitif *Advanced Study Program* du prestigieux centre de recherche américain sur le climat, le *National Center for Atmospheric Research (NCAR)* à Boulder (Colorado, USA). Elle a publié dans les meilleures revues internationales de son champ.

Le projet d'Isabelle Ruin consiste à étudier aux échelles allant de l'individu aux organisations sociales (famille, groupe scolaire, communauté locale), l'ensemble des comportements et stratégies d'action mise en œuvre dans l'espace et dans le temps à l'occasion de perturbations environnementales brutales.